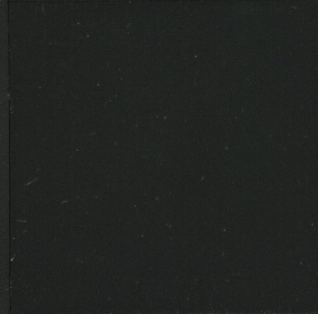
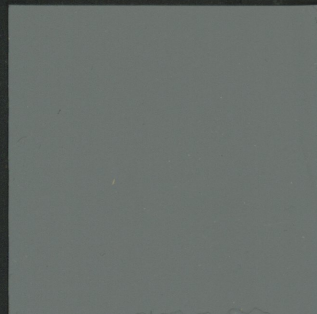
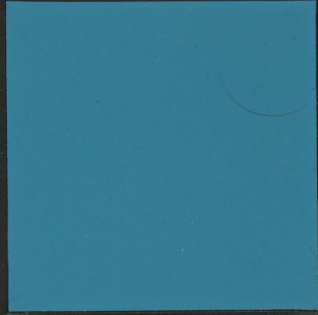
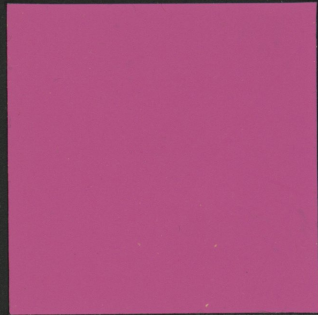
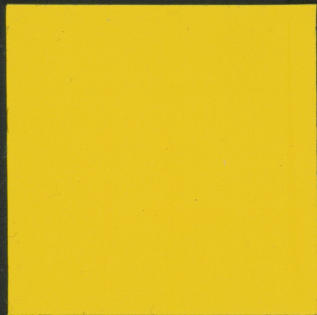
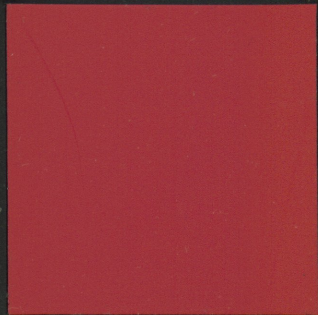
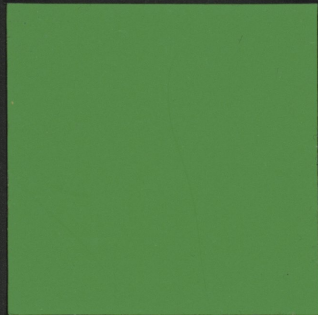
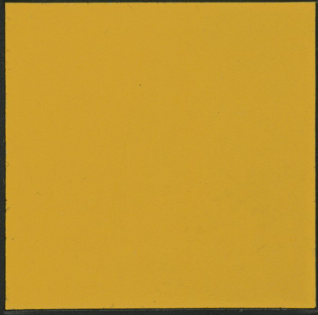
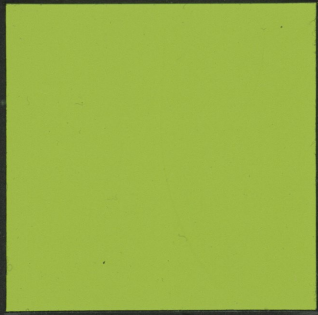
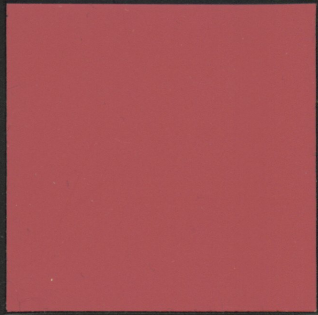
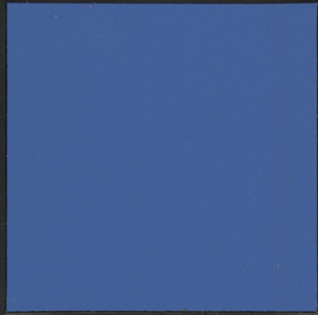
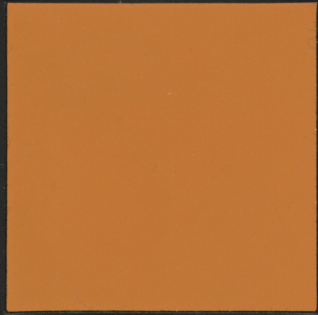
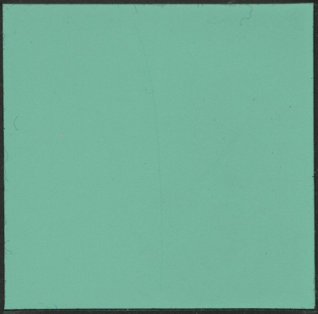
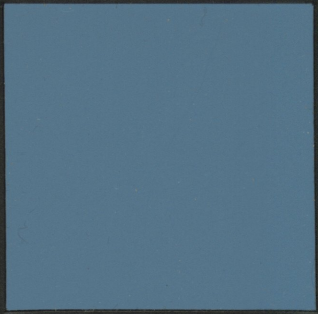
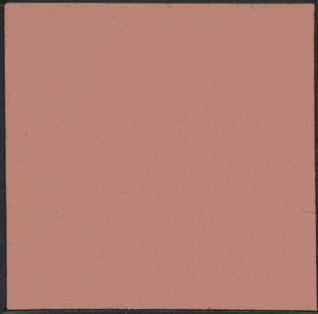
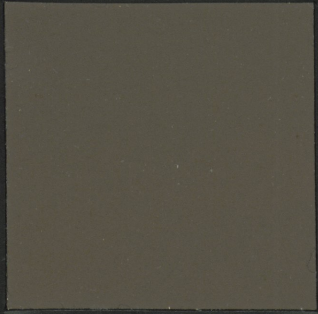


colorchecker CLASSIC

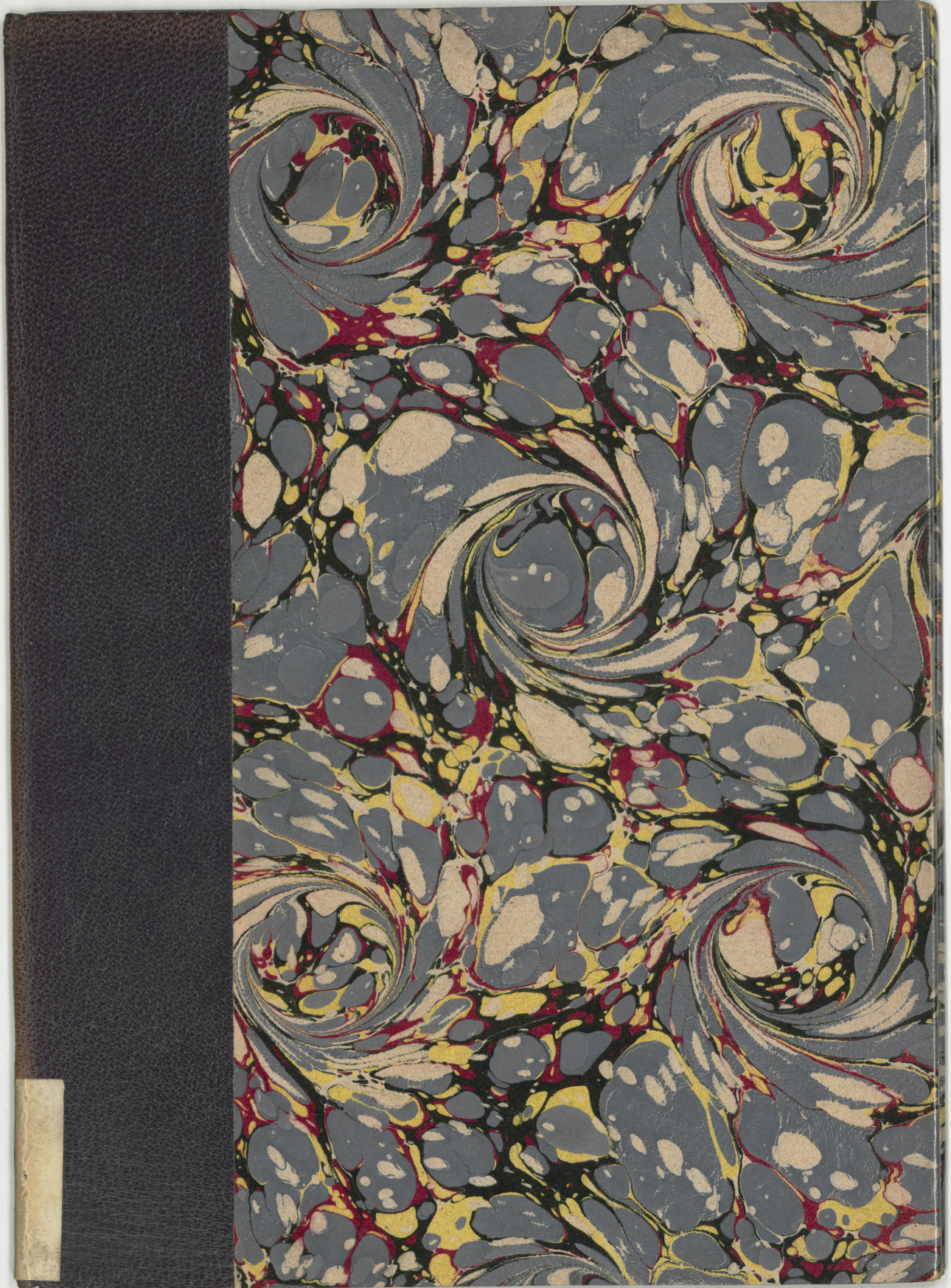


x-rite

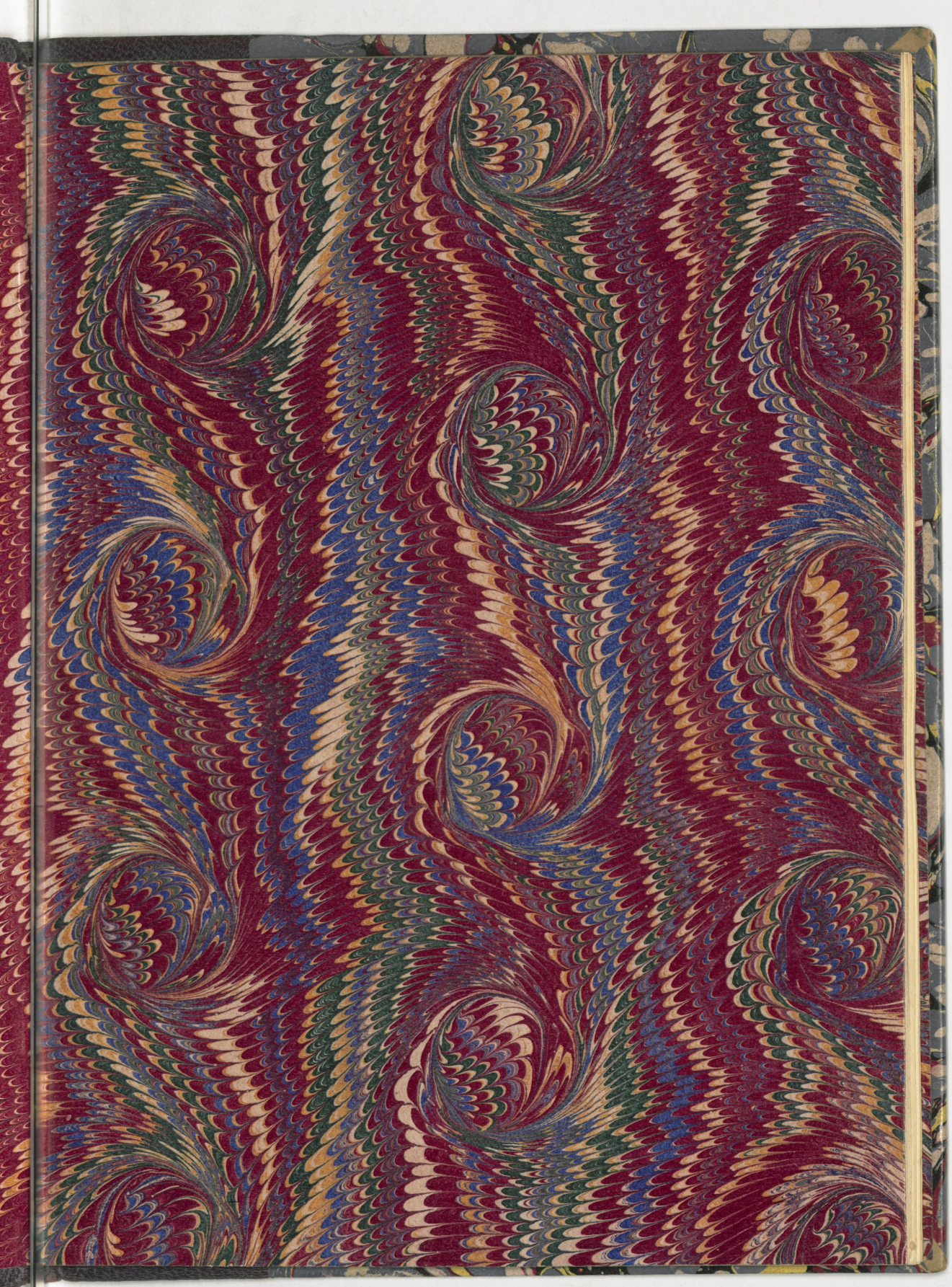
mm

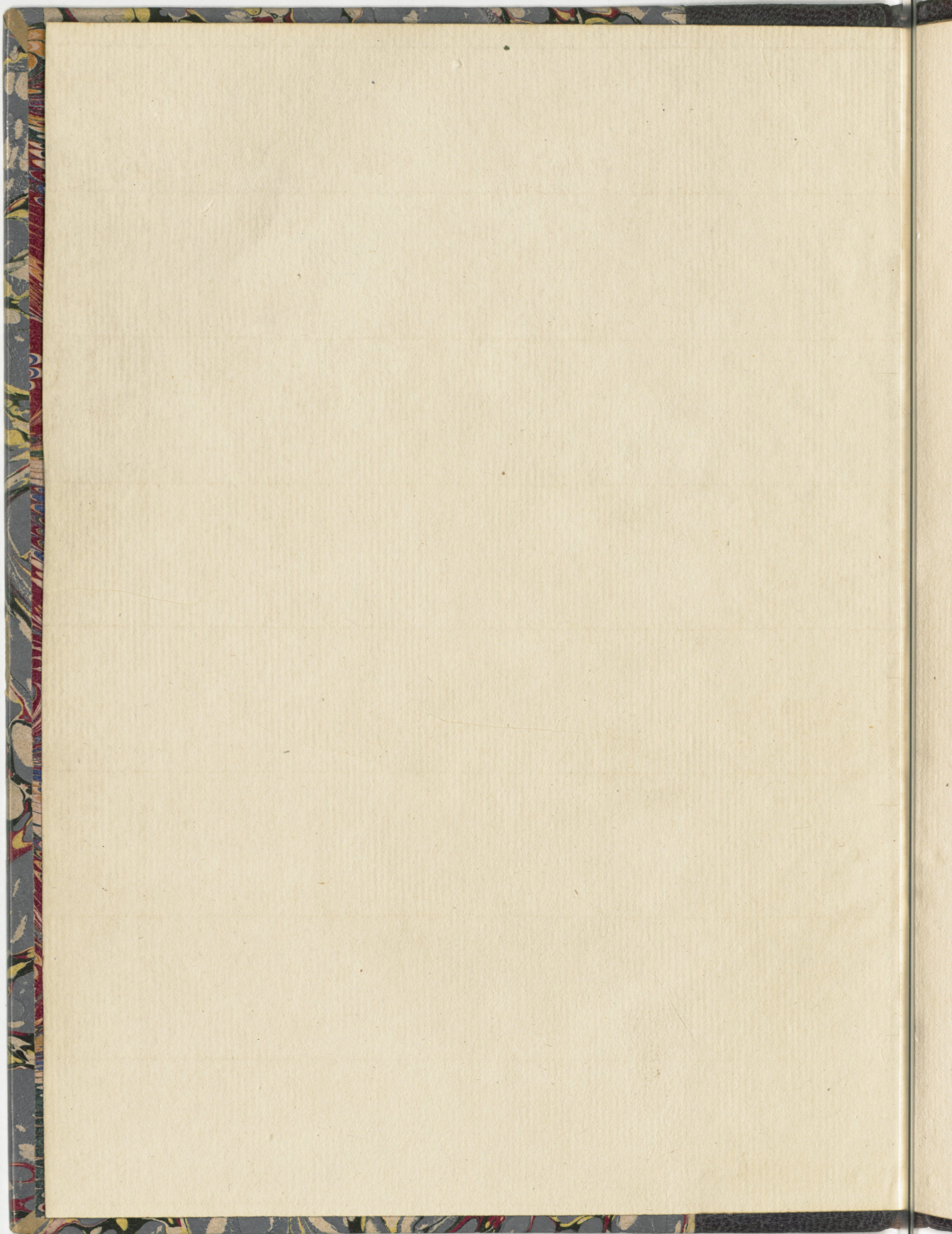


THE HISTORY OF THE CITY OF LONDON

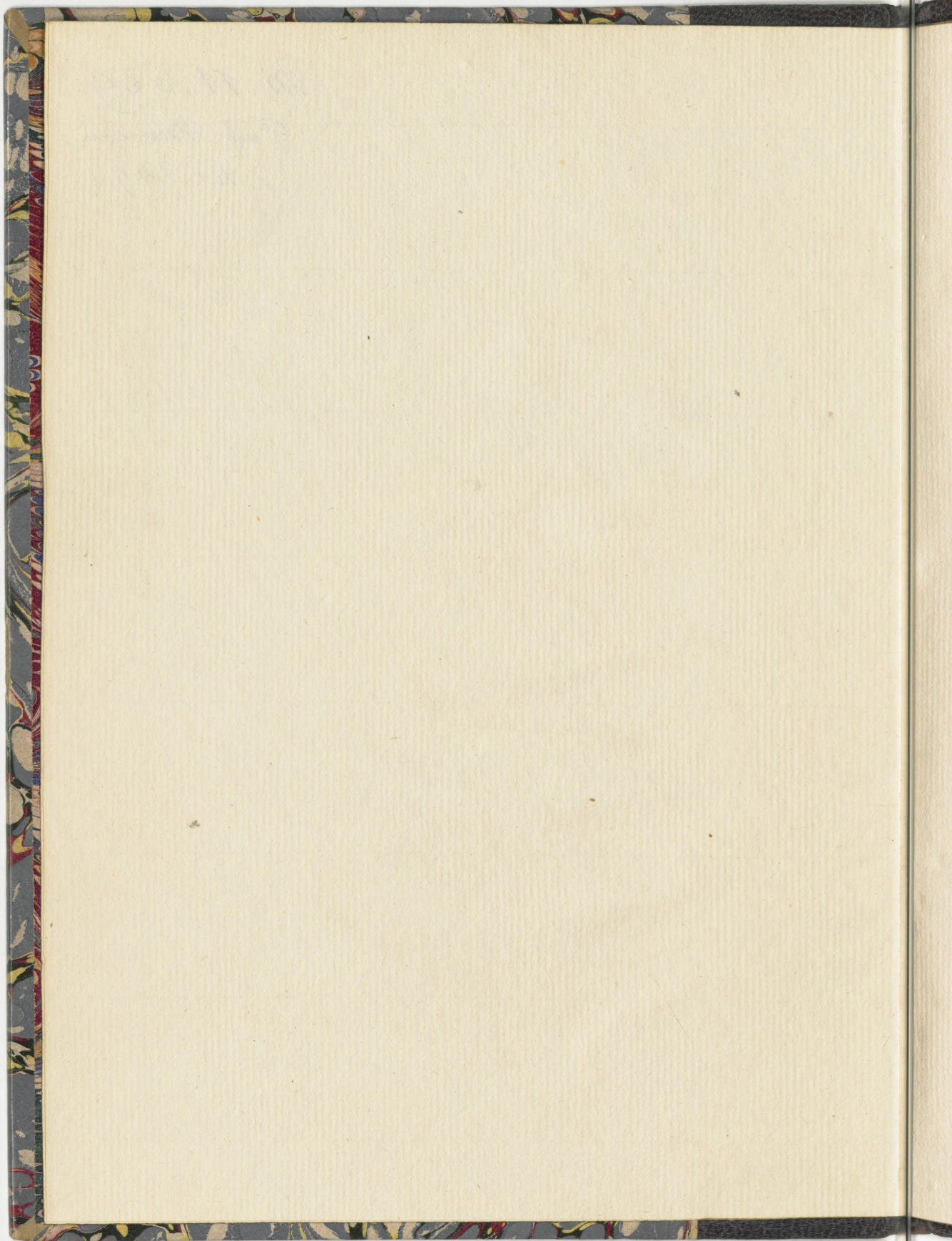








M. 11.639.
Cat. Moreau,
n. 2496.



92
—

LA
MORT
ET LES
FUNERAILLES
DE LA
GUERRE.

En Vers Burlesques.



A PARIS,
Chez CLAUDE MORLOT, rue de la Bucherie,
aux vieilles Estuës.

M. DC. XLIX.
AVEC PERMISSION.

435

90

M O R T
E T
E V N E M A I L L E S
D E L A
G V E R R E



CLAUDE MOREL
PARIS
M D C C L X V I I I

LA MORT ET LES FVNERAILLES

de la guerre.

EN VERS BURLESQUES.

CETTE engeance de proserpine
 Pleine de rage & de ruine,
 La pepiniere des malheurs
 Et la mere de nos douleurs
 Cette compagne de Pandore
 Qui seule destruit & deuore,
 Les biens qui sont dans l'Vniuers
 Par ses artifices peruers,
 Par la gresse des mousquetades
 Par la pluye des canonades,
 Par les bombes & par les feux,
 Et par ses combats rigoureux,
 Est morte dans ce grand Empire
 Nous ne redoutons plus son ire,
 Sa cruauté ny son courroux
 Puis qu'elle icy n'a plus de poulx :
 Ouy cette guerre intestine
 Qui tranchoit tant de la maline,
 Est morte d'vn coup de carreau

A ij

Que par vn iugement nouueau,
 On a lancé dessus sa teste,
 Et d'abord cette affreuse beste
 A perdu ce fatal venin
 qu'elle nourrissoit dans son sein:
 Cette tigresse qui la France
 Vouloit reduire en decadence,
 Et vouloit rauager ces champs
 Par ses assauts les plus meschans,
 A ressentit le choc d'un foudre
 qui la reduite sur la poudre,
 Pour rendre les derniers soupis
 Dessus les aisles des Zephyrs:
 Cette megere fut atteinte
 Vn iour de la sepmaine sainte,
 D'un coup mortel dedans le coeur
 qui luy fit quitter sa rigueur,
 Enfin cette fierre Meduse
 malgré son insolente ruse,
 Est maintenant dans le trespas
 qui la detient dedans ses lacs,
 Elle ne pourra plus rebelle
 Se montrer contre nous cruelle,
 La mort la mise au monument
 A nostre grand contentement;
 Elle vouloit faire yne bresche

Dans

5
Dans nos cœurs avec vne fleche,
Esguisee dans les enfers
Pour nous faire viure en des fers,
Mais le Ciel qui nous est propice
Pour exterminer sa malice,
A rompu son peruers dessein
Luy donnant la mort dans le sein:
Courage la guerre est finie
Nous ne sentirons plus sa manie,
Ses malheurs ny sa cruauté,
Qui chassoient la prosperité,
Pour faire reigner la misere
Le seul effet de sa colere,
Qui nous menaçoit mais à tort
D'une tres defaistreufe mort
C'a courage la guerre est morte
Elle n'a pas esté bien forte,
Pour resister contre le Ciel
qui la noyée dedans son fiel,
N'entendez vous pas la trompette
Qui nous dit que la paix est faite,
Que la guerre est dans le neant
Avec la rage du geant,
Voyez les corbeaux & les grailles
Assister à ses funerailles,
Quatre demons portent son corps

plus vne suite de remords,
 De chagrins d'ennuys & de peine
 Accompagnent cette inhumaine,
 Des lutins esprits suborneurs
 Sont ses gentil-hommes d'honneurs,
 La rage avecque la discorde
 Entourent son corps d'une corde:
 On oit Pandore avec sa soeur
 Detester le fort rauisseur,
 Et tous les escadrons du vice
 Luy rendent le dernier seruice,
 L'insolence sonne ses clats
 Le desespoir baise ses pas,
 Les trois parques creusent sa tombe
 Et Cerbere ferr d'hecatombe:
 Les furies portent le dueil
 Quand on la conduit au cercueil,
 Megere qui porte vne torche
 Par ses larmes ses yeux escorche,
 Et la terre a fendu ses flancs
 Pour la receuoir au dedans,
 Vn loup garroux son corps endosse
 Et puis le iette dans la fosse,
 Que l'on couure d'yn gros rocher
 A dessein de mieux l'empescher,
 De retourner plus dans ce monde

7
Pour destruire la paix feconde,
En bien en richesse en honneur
En santé lieffe & bon-heur :
Ici donc ne vit plus la guerre
Son dessein foible comme vn verre,
Est destruit d'vn commun accord
Par le iuste arrest de sa mort ,
La France que le Ciel conferue
Auecque Themis & Minerue ,
Ne pût pas perdre sa splendeur
Ny son ancienne grandeur ,
Que par vne guerre ciuille
Qui vouloit la rendre seruille ;
Mais Dieu qui chérit nostre Roy
Comme le pilier de la foy ,
Ne voudra plus que cette guerre
Ressuscite dans cette terre :
Elle est morte , elle est au tombeau
Nous ne sentirons plus son fleau ,
Nous auons veu ses funerailles
La fin des ciuilles batailles :
Prions Dieu qu'il veuille benir
Cest Empire & le maintenir ,
Aussi florissant que fertile ;
Mais qu'il le rende sterile ,
Pour nous produire deormais

La guerre qui tuë la paix, inq al destruire nos
 Nous esperons que ses obseques
 Remettront les desbauches gregues,
 Et les orgies dans paris
 Ou sont les plus grands fauoris,
 Du bon Bachus & de Cyprine
 C'est ainsi qu'il faut qu'on termine:
 Toutes sortes de desplaisirs
 Nous devons chercher nos plaisirs,
 Dans les jeux & les promenades
 Nos corps ne seront plus malades,
 Ny charges d'un nombre d'ennuys
 Qui venoient des mauuaises nuits,
 Qu'il falloit passer à la garde
 C'est maintenant que sans moustarde
 Nous aurons fort bon appetit
 Autant le grand que le petit,
 Et si nous commençons la guerre
 Ce ne sera qu'à coups de verre.



